

Un cinquième critère, connexe, est d'empêcher le déplacement de la menace. Rien ne servira de conclure des accords, qui seront d'ailleurs presque certainement voués à l'échec, s'ils font disparaître la menace dans une région en l'augmentant dans une autre.

Finalement, un accord de contrôle des armements doit être vérifiable. Autrement dit, il doit renfermer des dispositions de vérification exhaustives et porter sur des éléments dont le respect peut être effectivement démontré.

Ces critères sont exigeants.

Toutefois, nous savons par expérience que la négociation d'accords ne sera pas facile, mais non impossible. Tout régime efficace de contrôle des armements ne peut respecter ces critères que s'il passe par des étapes distinctes et mesurées de règlement de chaque aspect des questions litigieuses. Agir autrement nous est impossible en raison de la trop grande diversité et complexité des questions sur lesquelles nous cherchons à nous entendre.

Le Canada considère que la création d'un climat de confiance est essentielle au contrôle des armements et au désarmement. Pour nous, l'ouverture, la transparence et la prévisibilité sont des impératifs. L'établissement, en septembre 1986, de procédures convenues pour les inspections à la Conférence de Stockholm sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe est une réalisation qui tient lieu de précédent et de modèle pour d'autres négociations aux niveaux bilatéral et régional.

Les principes essentiels à la réussite des mesures de confiance devraient être défendus chaque fois que l'occasion s'en présente. À cet égard, nous incitons les États membres des Nations Unies à se conformer à la recommandation de l'Assemblée générale voulant qu'ils rendent compte de leurs dépenses militaires annuelles. Une vingtaine de pays seulement se conforment régulièrement à cette recommandation. C'est un pas modeste, mais nous ne pouvons prétendre en franchir de plus importants sans qu'un plus grand nombre de membres de cette Assemblée ne donnent suite à nos recommandations.

En fait, les sommets Reagan-Gorbatchev ont eu, entre autres résultats positifs, d'étendre la responsabilité en matière de contrôle des armements. Pendant un certain temps, les entretiens à ce sujet ont eu pour objet essentiel de pousser les superpuissances à